

le Journal du jeudi, le JDJ des Aînés

Paris en confinement , ce jeudi 12 novembre 2020

DES NOUVELLES



- Je vous avais mentionné le très beau film « **Des hommes et des Dieux** » sur les moines de Thibérine. Roger L. s'en ai souvenu lors d'une cérémonie religieuse où le prêtre à fait son sermon sur le testament de l'un des moines trappistes, Christian de Chergé, rôle tenu par Lambert Wilson.

Testament dans une lettre scellée écrite à son frère Gérard portant ces mots sur le revers : « *Quand un À-Dieu s'envisage* »

« S'il m'arrivait un jour - et ça pourrait être aujourd'hui - d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était DONNÉE à Dieu et à ce pays [...] Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'auras pas su ce que tu faisais, oui, pour toi aussi je le veux, ce MERCI, et cet « A-DIEU » envisagé pour toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. » Dans ces temps incertains, texte à méditer.

La totalité du Testament est ici en cliquant (ou copiant) sur ce lien : <https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Violence/Le-testament-de-Christian-de-Cherge>

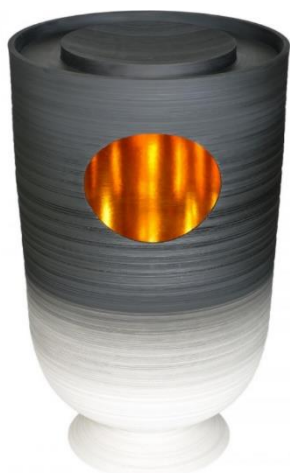
- Un « relais de la flamme » est parti des Eparges, lieu où fut, en autres, blessé Maurice Genevoix, et a transité par mon quartier.



Le club reste toujours fermé puisque tous les rassemblements sont interdits

REVUE DE (Centre)-PRESSE

Tout n'est pas noir...Martine G. me signale un article paru dans centre-presse : « *le Japon classe Pierre Soulages officier de l'Ordre du Soleil levant* » C'est la plus haute distinction au Japon qui récompense la participation à des échanges fructueux entre la France et le



Soleil Levant. Après plusieurs expositions collectives, une rétrospective en 1984 lui fut consacrée ce qui lui valut en 1992 de recevoir le Praemium Imperiale, le « Nobel de l'art japonais ». On sait combien Jacques Chirac était amateur de combats sumos, En 2000, il demanda à Pierre Soulages de créer un vase en guise de trophée. Ce vase est une œuvre-phare des œuvres contemporaines de la Manufacture de Sèvres. Ce second semestre, une exposition est au musée de Rodez où l'on peut y voir un exemplaire de ce vase. Percé en son centre, il laisse imaginer un soleil d'or ou le cercle de l'arène de combat sumo...à vous de voir.

Fin octobre, deux tableaux de Pierre Soulages ont été vendus aux enchères pour la modique somme de 5 392 500 € pour l'un et 860 000€ pour l'autre

SEQUENCE 30 MILLIONS D'AMIS (ou peut-être un peu moins)



Le coq de Raulhac : Elisabeth B. nous explique pourquoi le coq est devenu le symbole de la France :

« *On nous cloue le bec, on nous met sur la paille et on nous fait coucher comme les poules, le tout sous le contrôle des poulets ! ça donne la chair de poule non ?* »

A propos ? savez vous pourquoi on les appelle des poulets ? En 1871, la police s'installe dans la caserne de la Cité, sur l'île de la Cité et cette caserne avait été construite sur l'emplacement de l'ancien marché aux volailles. Donc vous voyez le raccourci ! et pour avoir une autre idée de la France, je vous joins un petit film que m'a transmis Marguerite F. merci à elle



Le coq retrouvé dans les décombres de Notre-Dame, d'un poids d'environ 30 kg, est l'œuvre d'Adolphe-Victor Geoffroy-Dechaume.

Toujours une histoire de coq

On a parlé du miracle du coq girouette retrouvé dans la nef de Notre-Dame après l'incendie. Ce coq avait été descendu de son perchoir lors des travaux de restauration de la cathédrale en 1920. A l'intérieur on avait découvert de la poussière d'os...non identifiés. Le cardinal Verdier, originaire

de Lacroix-Barrez alors archevêque de Paris, avait décidé de remplacer cette poussière d'os par trois reliques : une relique de Saint-Denis, une relique de Sainte Geneviève et une épine de la couronne du Christ. Le coq paratonnerre spirituel avait pour mission de protéger Paris et les Parisiens. Je ne sais si la foudre le visa mais le feu le mit à terre tout en préservant les reliques.

En parlant de foudre, nous avons tous été témoins d'orages violents. Dans mon village de l'Aubrac, pas de paratonnerre parce que le sol granitique n'est pas conducteur, mais mes grands-parents mettaient une bassine emplie d'eau pour que la boule de feu, qui descendrait par la cheminée, se noie. Je ne vous dis pas combien nous redoutions ces orages et j'entends encore la foudre ruisseler sur la toiture en cassant quelques ardoises. Ces orages font des victimes surtout chez les vaches qui, pour s'abriter, vont se réfugier sous les arbres ou le long d'une muraille où court un barbelé. Toutes les conditions sont requises pour recevoir une décharge. Une explication ? les scientifiques ramènent ce phénomène à « la tension du pas ». Les vaches - et aussi les taureaux- sont de bons conducteurs d'électricité et sont traversés de l'avant à l'arrière, les cornes sont l'élément attractif de la foudre. Or la distance entre les pattes avant et arrière, environ 1,50 m, génère une différence d'intensité et crée un arc électrique fatal : c'est la « tension du pas ». Donc si vous êtes surpris par un orage, soit vous faites comme les flamants roses à demeurer perchés sur une patte, soit vous serrez les pieds mais surtout, vous vous éloignez des points hauts et métalliques.

Nous allons rentrer en hiver et nos petits oiseaux vont manquer à la fois d'eau et de nourriture. Ne les oubliez pas , mettez des nichoirs ou un simple pot sur vos fenêtres et balcon avec des graines ou un morceau de lard, le gras leur permet de mieux résister au froid.

Et regardez qui vient dîner ce soir ? Non ce n'est pas VGE, le Président de la République,



mais un petit monsieur ou demoiselle à la chevelure bien touffue et qui se régale de noisettes et de noix laissées là, à son intention (attention pas d'amandes, ce qui l'empoisonnerait)



A propos des écureuils : Une petite photo à gauche dont l'intitulé est : *Assemblée générale à la Caisse d'Épargne.*

Qui dit écureuil, dit économie : Pourquoi lorsque l'on veut avoir de l'argent devant soi, faut-il en mettre de côté ? et quitte à jeter l'argent par la fenêtre, visez la mienne.

Qui dit économie, dit argent : Comment appelait-on un distributeur automatique d'une banque en Italie ? Une Tire liras.

LE 11 NOVEMBRE

Hier vous avez peut-être assistés à la cérémonie du 11 novembre même si cette année, les cérémonies commémoratives ont été un peu bousculées et que nous sommes restés à l'abri du virus chez nous, acte de résistance à cet ennemi déclaré.

Souvenir d'un autre temps : je me revois enfant, silencieuse (l'instituteur nous chapitrait en amont pour que nous ayons une attitude respectueuse) devant le monument aux morts, répondre à chaque évocation d'un nom « *Mort pour la France* » avec un peu plus d'émotion quand les nôtres étaient cités. Nous étions fiers de participer à la commémoration de l'armistice de 14-18 au Monument aux Morts, jour où les héros sont honorés. Mais faut-il être mort pour être un héros de la guerre ? Avoir son nom suivi de « *Mort pour la France* » ? je pense que ceux qui ont fait rempart de leur corps pour la Patrie et qui sont revenus, sont tout autant des héros qui ont dû vivre avec leurs blessures aussi bien physiques que morales. Néanmoins, ils ne sont pas dans la postérité collective comme ceux qui reposent à tout jamais dans quelque cimetière. Mais pourquoi une telle différence ; est-ce la faute au monument aux morts qui perpétue la mémoire des tués en oubliant les autres ?

A propos comment sont nés ces monuments que l'on trouve dans presque la totalité des communes de France ?

Au soir du 11 novembre 1918, la France est certes victorieuse mais c'est une France à genoux, exsangue de ses forces vives. Il fallait donner un sens à cette hécatombe. C'est pourquoi, le gouvernement vota la loi d'hommage aux combattants le 25 octobre 1919 décrétant l'aide à chaque commune qui assurera la construction d'un monument commémoratif pour pérenniser le sacrifice d'hommes qui n'avaient rien demandé, marquant la reconnaissance et la gratitude d'un pays tout entier. Il sera consacré aux

simples soldats et non comme précédemment aux chefs prestigieux, il les mettra à l'honneur, sans distinction sociale de rang, égaux devant l'acte héroïque, devant le sacrifice, dépouillés de leur histoire personnelle, c'est une grande avancée dans la pensée d'une égalité entre les hommes.

Mais qui va porter le projet ? Un peu partout se sont montées des Associations d'Anciens Combattants qui permettent aux poilus de se réunir et parler des horreurs qu'ils ont vues et qu'ils ne peuvent partager avec ceux qui n'ont pas connu. Ces associations réunissent tous les poilus, quelles que soient leurs opinions, leurs métiers, leurs classes sociales dans une grande fraternité, cette même fraternité qui les unissait sur le front. Elles semblent le mieux placées loin des querelles partisans pour réfléchir à ce que sera le futur monument. Ce sont donc elles qui vont créer les Monuments et les remettre aux mairies lors de l'inauguration.

Un monument doit répondre à certains impératifs donnés par le ministère de la guerre :

- **Être en vue** pour que le passant n'oublie pas, on choisira un lieu de passage, à l'ombre du clocher, le centre du village, le cimetière,
- **Le modèle** : choix d'un sculpteur ou modèle sur catalogue ?

Selon le budget, on fait appel à des artistes renommés (Maillol, Bourdelle ou Denys Puech). Les communes sans grande envergure financière trouvent difficilement des sculpteurs à l'échelle de leur budget, là aussi il y eut pénurie de sculpteurs, la guerre ne les a pas épargnés. C'est pourquoi, la plupart du temps, on « construit » son monument à partir d'éléments achetés sur catalogue, ce qui donne un sentiment de déjà vu lorsque l'on s'arrête devant certains d'entre eux ; ces éléments fabriqués en nombre furent l'œuvre d'artistes moins côtés, artistes qui purent travailler assidûment pendant plusieurs années post-conflit.

- **Les valeurs véhiculées** : Les textes doivent traduire la victoire (à nos héros), le civisme (mort pour la France), le pacifisme (à nos fils victimes), le deuil (à nos morts) ;

- **Être laïc** : aucun signe religieux ne doit y figurer si on veut avoir la subvention. Cela n'empêche d'y voir des paysages avec des églises, et grand nombre de croix furent ajoutées l'inspection faite ;

- **Le financement** : souscription, mécénat, subventions, finances communales, aide en nature. On fait appel à la générosité de tous, particulièrement à la diaspora ;

- **Le contrôle** : pour éviter tous dérapages, l'état (par les préfetures) vérifie le côté esthétique du monument projeté. Qu'il soit obélisque, piédestal, stèle, figuratif, allégorique, il offre un modèle de soldats : héros tombés au champ d'honneur, mourant pour la patrie, victorieux ou victimes ;

- **Le choix des noms à graver** : parfois seules traces de leur vie et de leur mort . On prendra les soldats de la commune mais aussi ceux ayant un lien avec cette commune parce qu'ils s'y sont mariés, parce que les parents y habitent, parce qu'ils y ont travaillé. En moyenne un poilu figure sur au moins deux monuments ;

- **L'inauguration** Lorsque le monument sera inauguré, il deviendra propriété de la commune qui aura la charge de son entretien.

Aujourd'hui, le monument aux morts est parfois relégué dans un lieu plus obscur, on privilégie la voiture qui doit circuler, se parquer, la sécurité du passant . Mais ce sont encore les seuls restes de ces soldats à qui l'Histoire a donné la gloire et l'éternité « à nous le souvenir, à eux l'immortalité » (devise du Souvenir Français).

Cette guerre, la première a marqué les mémoires familiales. Ma grand-mère y a perdu son frère Louis, mon grand-père son frère Jean Baptiste dont l'épouse, la belle-sœur disait mon grand-père, avait le café « Costeroste » à Chaudes-Aigues. Mon pépé portait dans sa chair le souvenir d'une balle qui l'avait estropié à la main, mon beau-père n'avait pas été blessé mais il nous racontait son armistice, il était « trompette à cheval », il avait sonné l'armistice, il avait 20 ans... il a rendu le cheval mais a gardé le clairon en souvenir.

Et dans mon quartier, en commémoration du centenaire de l'inhumation du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe , nous avons vu arriver le



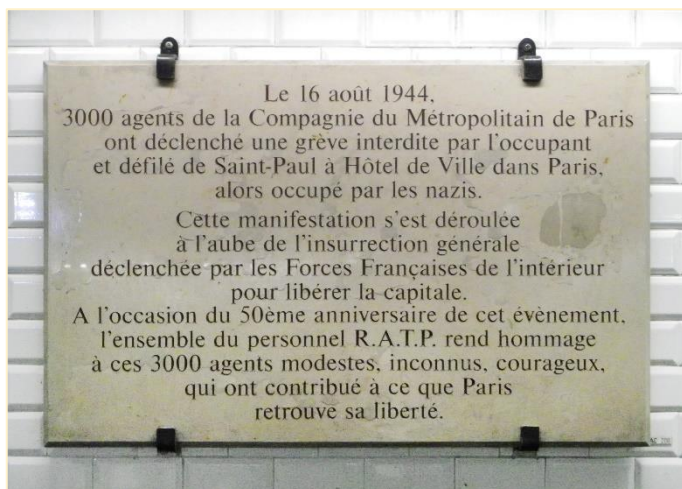
corps de Maurice Genevoix au Panthéon, en hommage à la « nation combattante ». Maurice Genevoix, écrivain, académicien se savait appartenir à la génération de la revanche de 1870. « J'ai eu tout de suite le sentiment très vif que nous allions vers une immense stupidité, que nous étions partis dans cette histoire, et je crois que la réaction des meilleurs de cette génération a été d'espérer : 'Au moins, que ce soit la dernière. Nous allons peut-être y rester mais nous aurons servi à quelque chose... Malgré cette familiarité [de la mort], ou à cause d'elle, nous avons le sentiment que nous étions vraiment condamnés à mort » Poilu, blessé,

rescapé, il a raconté la guerre vue de l'intérieur dans « Ceux de 14 ». Cette entrée au Panthéon doit célébrer tous "ceux et celles de 14" afin de rendre un hommage collectif à "l'armée victorieuse" de la Grande Guerre. Il était un parmi eux, il est lui parmi eux.

En 1937, Maurice Genevoix a épousé à Saint-Victor-et-Melviu en Aveyron, Yvonne Montrosier, qui décèdera l'année suivante. « La réaction des meilleurs de cette génération a été d'espérer : 'Au moins, que ce soit la dernière » avait-il écrit. Hélas il n'avait pas été visionnaire pendant la première guerre. La seconde guerre déclarée, de juin 1940 jusqu'au début de l'année 1943, il s'installe en Aveyron chez sa belle-famille. Il y écrit « Sanglar ou la Motte Rouge » dont l'intrigue se passe sur un fond de guerre de religion. En février 1943, il épouse Suzanne Neyrolles née à Decazeville. Suzanne Genevoix est décédée à l'âge de 101 ans, un 9 novembre, et le 9 novembre 2020, Maurice Genevoix est en transit entre le cimetière de Passy- les Eparges- école Normale Sup rue d'Ulm-le Panthéon. Avec Maurice Genevoix, elle a eu une fille Sylvie dont le mari Bernard Maris fut tué lors de l'attaque de Charlie Hebdo.

A TRAVERS LA VILLE

Comme prévu, les premières plaques de rue



Plaque commémorative station métro Hotel de ville

Le 16 août, le service est interrompu par une grève générale de la CMP (ancêtre de la RATP). Le réseau reste ouvert aux Résistants qui leur permet d'approvisionner la préfecture de Police alors assiégée.

Le 25 août 1944 marque la fin de la bataille de Paris et signe la fin de l'occupation allemande. « Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! »



Le samedi 26 août 1944, le Général de Gaulle et le Général Leclerc descendent les Champs Elysées, et se rendent à Notre-Dame pour chanter le Magnificat, L'archevêque de Paris, le cardinal Emmanuel Suhard a été écarté de la cérémonie, compromis dans la collaboration.

Ce même jour, le samedi 26 août 1944, le garde trompette Joseph Ott sonne le "Cessez-le-feu" place de l'Hôtel de Ville de Paris pour annoncer la fin des combats dans les rues de la capitale .

Ce jour-là les combats continuent vers le Bourget,

Ce jour-là, mon grand-oncle Jean Vincent du Bourget est tué par les Allemands, son nom est sur la plaque commémorative dans l'église d'Estaing.



Ce 26 août 2017, dans le cadre de la commémoration de la Libération de Paris, la fanfare de la cavalerie des Gardes Républicains a rendu un hommage à Joseph Ott et a dévoilé une plaque en compagnie de ...devinez ...allez plus de suspense, vous l'aurez reconnu, notre Christiane.

Tout est parti d'une demande de ma part à Christiane lors d'une conversation téléphonique, à savoir si elle habitait cet immeuble où j'avais repéré la plaque depuis la fenêtre de l'autobus. Non seulement elle y réside mais en plus elle a participé.

Merci pour la photo.

A vous maintenant...Envoyez-moi des photos de plaques de votre quartier...

Et si vous sortez, même pour faire des photos !, n'oubliez pas votre attestation



Et une petite blague carambar pour la route : Qu'est-ce qu'un pou sur la tête d'un chauve ?

Et bien c'est un SDF.

C'est tout pour cette semaine

Prenez soin de vous

Je vous embrasse

Marie Luxembourg

